



INTROIBO

N°87 - JANVIER 2015



A l'école de la Sainte-Famille

Chers fidèles,

Le dimanche 11 janvier nous fêterons dans la forme extraordinaire la fête de la Sainte-Famille. C'est l'occasion de prier pour les familles et de nous rappeler que la famille naturelle, fondée sur le mariage entre un homme et une femme, constitue, selon l'expression chère à saint Jean-Paul II, le « berceau de la vie et de l'amour ». Oui, la famille est bien la première société naturelle, une institution divine qui constitue le fondement de la vie des personnes et le prototype de tout ordre social.



Demandons à Jésus, Marie et Joseph, la Sainte-Famille de Nazareth, de veiller sur nos familles, sur nos sociétés et sur l'Église.

Abbé Arnaud Evrat, FSSP

Les prêtres de la Fraternité Sacerdotale Saint-Pierre vous présentent
leurs meilleurs vœux et vous assurent de leurs prières
en cette Fête de Noël
et à l'occasion de la nouvelle année 2015.

Jésus perdu et retrouvé au Temple

Dans la vie cachée du Sauveur l'épisode du « recouvrement de Jésus au Temple » a mis à l'épreuve la compréhension des théologiens. C'est justement cet épisode que l'Église a choisi pour la fête de la Sainte Famille que nous célébrons au début du mois de janvier. Ce choix peut nous surprendre, car Jésus y agit davantage avec l'autorité du Fils de Dieu que comme fils obéissant de Marie et de Joseph.

Plusieurs choses sont ici à méditer... puis à imiter !

Au temple

Intéressons-nous tout d'abord au sens de ce pèlerinage à Jérusalem. Le Christ vient d'atteindre sa douzième année, l'âge où l'enfant israélite commence à être obligé de suivre les prescriptions de la loi de Moïse. La première prescription à laquelle il se soumet alors est celle de monter à Jérusalem avec ses parents pour y célébrer la fête de Pâque. Nous pouvons alors nous imaginer Jésus assistant au sacrifice de l'agneau pascal. Jamais sans doute un sacrifice ne fut plus agréable à Dieu. Ce jour-là, le grand-prêtre n'était pas seul à l'offrir ; il y avait encore et surtout dans l'assistance cet adolescent auquel personne ne prêtait attention et qui, vingt ans plus tard, s'offrirait lui-même, agneau sans tache, sur l'autel de la croix. Ce n'était certes pas la première fois que Jésus se rendait au Temple. Déjà douze ans auparavant, il était venu présenté par sa Mère. Cette présentation, cette offrande de l'Enfant-Jésus que nous commémorons le 2 février à la fête de la Chandeleur, cette présentation était déjà le signe de l'offrande totale du Fils à son Père. Mais cette fois, âgé de douze ans, Jésus peut s'unir aux chants et aux prières de la foule venue fêter la Pâque.

Mystère

Un autre aspect à méditer dans cet épisode est le mystère qui l'entoure. Lorsque, dans l'Évangile, nous nous heurtons comme ici au mystère, à des paroles ou à des actes étranges de Jésus, c'est le signe qu'il nous faut redoubler d'attention au lieu de passer rapidement en haussant les épaules.

Et ici justement le mystère est épais. Sans prévenir Marie et Joseph, Jésus les laisse reprendre seuls le chemin de Nazareth, tandis que lui-même reste dans la Ville sainte. Il savait pourtant qu'à la première halte, ses parents s'apercevraient de son absence et que, pendant trois jours, ils le chercheraient angoissés. Alors pourquoi leur infliger ce chagrin, cette douleur, lui qui était le plus aimant et le plus délicat des fils ?

Et nous ne sommes pas au bout du mystère. Où Jésus passa-t-il ces trois jours ? Mystère ! Qu'avait-il à écouter et à interroger ces maîtres, lui qui était, même comme homme, en possession d'une science parfaite ? Mystère !

Plus mystérieuse encore est sa réponse à Marie et à Joseph, lorsqu'au bout de trois jours, ils le trouvent dans le Temple, assis au milieu des Docteurs : « Pourquoi

me cherchiez-vous ? Ne saviez-vous pas que je dois être aux affaires de mon Père ? » Et, ajoute saint Luc, ils ne comprirent pas la parole qu'il leur avait dite. Faut-il en être surpris ? Cette réponse n'était-elle pas étrange ? N'était-ce pas pour Marie et Joseph un devoir de se mettre à la recherche de Jésus ?

Le mystère reste : il nous faut le contempler. Loin de nous voiler quelque chose, ce mystère nous révèle la piété filiale de Jésus envers Marie et Joseph en même temps que sa piété filiale envers son Père céleste. S'il se dérobe à ses parents de la terre, c'est pour obéir à son Père du ciel.

Obéissance

Enfin le dernier aspect que nous devons contempler dans cet évangile nous est donné par la conclusion qu'ajoute saint Luc à l'épisode : « Jésus descendit avec eux, et il vint à Nazareth, et il leur était soumis. Sa mère conservait toutes ces choses en son cœur. Et Jésus progressait en sagesse, en taille et en grâce, auprès de Dieu et des hommes. »

Comme en contraste avec ce qu'il vient de rapporter, saint Luc veut insister sur le fait que pendant les trente années de sa vie cachée Jésus a voulu obéir à ses parents de la terre, qu'il a obéi à Notre-Dame et à saint Joseph.

« Oui, s'écrie saint Bernard, le Dieu à qui les Anges sont soumis, à qui les Principautés et les Puissances obéissent, était soumis à Marie ; et non seulement à Marie, mais encore à Joseph à cause de Marie ! Qu'un Dieu obéisse à une créature

humaine, voilà une humilité sans exemple ; et qu'une créature humaine commande à un Dieu, voilà une sublimité sans égale. »

Cette fête de la Sainte-Famille et l'évangile de cette messe sont pour nous l'occasion de contempler les mystères de l'enfance de Jésus. Ces mystères ne sont pas seulement des épisodes touchants mais bien une prédication muette.



Jésus enfant, statue de la Basilique
Notre-Dame de Fribourg

L'enfance spirituelle

Médités, ces mystères nous initient à ce secret

de la sainteté qui s'appelle l'enfance spirituelle. La doctrine de l'enfance spirituelle, chère à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, n'est pas facultative, mais nécessaire. Si nécessaire, que le Christ en a fait une condition de salut.

Deux scènes de l'Évangile nous l'apprennent. Un jour, les disciples de Jésus lui demandèrent : « Qui donc est le plus grand dans le royaume des cieux ? » Alors Jésus appela un petit enfant, le plaça en face d'eux et leur dit : « En vérité, je vous le dis, si vous ne vous convertissez pas et ne devenez pas semblables aux

petits enfants, vous n'entrerez pas dans le royaume des cieux. Celui donc qui se fera humble comme ce petit enfant, est le plus grand dans le royaume des cieux ».

Peu de temps après, il arriva que des mères lui présentèrent leurs enfants pour qu'il les bénisse. Les apôtres se mirent à écarter mères et enfants. Indigné, Jésus les reprit : « Laissez venir à moi les petits enfants et ne les empêchez pas, car le royaume des cieux est à ceux qui leur ressemblent ».

Ainsi donc, pour avoir accès au ciel, il faut ressembler à l'enfant, au petit enfant. Il ne s'agit évidemment pas d'un retour au premier âge, pas plus que, dans la renaissance dont parlait Jésus à Nicodème, il ne s'agissait de rentrer dans le sein de sa mère et de naître de nouveau. L'une et l'autre exigences sont à prendre au *sens spirituel*. Il faut renaître de l'eau et de l'Esprit-Saint, et une fois régénéré par le baptême, il faut garder son âme dans cette fraîcheur, cette pureté, cette simplicité, cette confiance, cet abandon, cette docilité dont l'enfant, avant que le péché ne l'ait souillé, est le type, le modèle. C'est cela qui constitue l'enfance spirituelle.

Il nous faut sans cesse retrouver cette simplicité enfantine. Le Christ nous le demande avec force, lorsqu'il dit : « Si vous ne vous convertissez pas et ne devenez pas semblables aux petits enfants, vous n'entrerez pas dans le royaume des cieux ».

Reconnaitre notre dépendance

Mais que faut-il faire pour « devenir semblables à de petits enfants » ?

Tout d'abord, il nous faut sans cesse garder la conscience très vive de notre petitesse, de notre faiblesse, de notre impuissance et de notre dépendance. Que sommes-nous devant Dieu ? Le fini devant l'Infini, le néant devant l'Être. Nous ne sommes et nous ne nous maintenons pas par nous-mêmes, mais par une influence continue de Dieu sur nous. Laissés à nous-mêmes, nous sommes des êtres inertes, incapables de pensées, de jugements, de sentiments, de décisions, d'actions ; nous ne pouvons rien faire sans le concours de Dieu. De plus, nous sommes si souvent sujets à l'erreur du côté de l'intelligence, à la passion du côté du cœur, à la lâcheté du côté de la volonté, sans compter au dehors combien de difficultés, d'accidents, de dangers, de tentations devant lesquels nous sommes impuissants. Là encore l'assistance divine est nécessaire.

Nous sommes vraiment pareils à l'enfant qui, par lui-même, ne sait, ne peut, ni ne fait rien ; il a un besoin absolu du secours de ses parents. Et Dieu avec une sollicitude, une assiduité, une libéralité qui dépassent celles des meilleurs pères et des meilleures mères, Dieu se penche sur notre petitesse, compatit à notre impuissance, à notre faiblesse, à notre indigence, pourvoit à nos nécessités corporelles et spirituelles.

Il est bien le Père céleste que Jésus nous dépeint en termes si gracieux et si touchants dans son Sermon sur la montagne : le Père qui connaît tous nos besoins et nous vient en aide avec un immense amour.

Aimer de tout notre cœur

Mais reconnaître notre petitesse ne suffit pas. Il nous faut ensuite dire à Dieu notre amour et lui obéir, comme un enfant répète sans se lasser à ses parents qu'il les aime et essaye de le leur témoigner par ses actes. Notre cœur doit s'ouvrir toujours davantage à cet amour qui craint d'offenser Dieu et qui a le souci de lui plaire et de le remercier.

Reconnaissons-le : nous n'avons peut-être pas gardé cet esprit d'enfance. Peut-être sommes-nous blasés et trop souvent désabusés. Mais, aidés par la grâce, nous pouvons travailler à notre propre conversion. Le Christ nous presse, lorsqu'il nous dit : « Si vous ne vous convertissez pas et ne devenez pas comme les petits enfants, vous n'entrerez pas dans le royaume des cieux ».

De cette enfance spirituelle, Jésus est le meilleur modèle : non seulement pen-

dant ses années passées à Nazareth durant lesquelles il était lui-même soumis à ses parents, mais aussi pendant toute sa vie publique et jusque dans les abaissements et les souffrances de la croix, où il obéissait fidèlement à son Père céleste. C'est toujours la volonté de son Père qu'il avait devant les yeux : « Ne saviez-vous pas qu'il me faut être à la disposition de mon Père ? » explique-t-il aujourd'hui à ses parents Marie et Joseph.

Demandons à l'Enfant-Jésus qui s'est soumis à Marie et Joseph de rendre notre cœur simple et pur comme celui d'un enfant. Demandons-lui de nous rendre toujours obéissants à la volonté de son Père céleste et qu'ainsi, devenus semblables à de petits enfants, nous entrons un jour dans le royaume des cieux.

Abbé Arnaud Evrat, FSSP



Fête de l'Épiphanie

à Fribourg

Mardi 6 janvier : bénédiction de l'eau de l'Épiphanie à 17h45
messe solennelle à 18h30, suivie de la traditionnelle galette des rois...

à Lausanne

Lundi 5 janvier : bénédiction de l'eau de l'Épiphanie après la messe de 18h30
Mardi 6 janvier : messe chantée à 18h30

Bénédiction des maisons à l'Épiphanie

Du 6 au 13 janvier

Le rituel romain prévoit pendant l'octave de l'Épiphanie une bénédiction spéciale des maisons avec l'eau et l'encens bénits à l'occasion de cette fête. Les fidèles qui le souhaitent peuvent demander à un prêtre de passer chez eux en prenant rendez-vous à l'avance par téléphone :

- pour Bulle, auprès de l'abbé Komorowski : 026 488 00 36
 - pour Fribourg, auprès de l'abbé Evrat : 026 481 41 05
 - pour les cantons de Neuchâtel et Genève, auprès de l'abbé Moura : 026 481 41 09
 - pour le canton de Vaud, auprès de l'abbé Durham : 021 652 42 61
-

Répétition et découverte du grégorien

Vendredi soir à la Basilique Notre-Dame (Fribourg)

Les fidèles qui souhaitent se familiariser avec le répertoire grégorien et ainsi venir étoffer notre schola sont les bienvenus à la tribune de la Basilique Notre-Dame le **vendredi 16 janvier** de 20h à 21h15. Pour plus de renseignements, contacter Mme Christiane Haymoz 079 474 22 01.

Catéchisme à Fribourg et Bulle

Pour les enfants de 12 à 16 ans

Prochaines rencontres :

- Fribourg : dimanches 11 janvier et 1^{er} février de 11h35 à 12h20 à la Basilique Notre-Dame
 - Bulle : merci de contacter l'abbé Komorowski
-

Carnet de famille

Fribourg

- A été régénérée par les eaux du Baptême : Charlotte Bugnon.

Lieux et horaires

Lausanne (abbé Benjamin Durham, 021 652 42 61)

● **Chapelle Saint-Augustin**

78 avenue de Béthusy, 1012 Lausanne

Dimanche :

10h00 : Messe chantée

Messes en semaine :

Lundi à Vendredi : 18h30 (le 1er vendredi du mois, messe chantée suivie de l'Adoration)

Samedi : 9h00

Confessions : (Confessions can usually be heard in English)

Dimanche : de 9h30 à 9h50

Lundi à Vendredi : de 18h00 à 18h25

Samedi : de 8h30 à 8h55

Confessions en dehors des permanences : sur rendez-vous.

Autres activités :

Se renseigner sur www.fssp.ch/fr

Genève (renseignements : 026 488 00 37)

● **Eglise Sainte-Claire**

15 rue du Grand-Bureau, 1227 Genève-Les Acacias

Dimanche :

11h00 : Messe chantée

Confessions après la messe sur demande

Neuchâtel (abbé Arnaud Moura, 026 488 00 37)

● **Eglise Saint-Norbert**

La Coudre, rue de la Dîme 81, 2000 Neuchâtel

Dimanche

17h00 : Messe chantée

Confessions : après la Messe sur demande

Sacrement de Confirmation

Inscriptions et préparation à recevoir ce sacrement

C'est avec une grande joie que nous annonçons la venue de **Mgr Alain de Raemy**, évêque auxiliaire de notre diocèse, qui viendra conférer le sacrement de Confirmation pour nos cinq communautés le **dimanche 10 mai 2015** à la Basilique Notre-Dame (Fribourg).

Les parents qui désirent inscrire leur enfant (de plus de 12 ans) pour ce sacrement ou les adultes qui ne l'ont pas encore reçu sont priés de contacter au plus tôt le prêtre en charge de leur communauté.

Suivant le nombre d'inscrits et leur répartition géographique, des cours de préparation seront organisés dans l'un ou l'autre de ces apostolats.

Lieux et horaires (suite)

Fribourg (abbé Arnaud Evrat, 026 488 00 37)

● **Basilique Notre-Dame**

Place Notre-Dame 1, 1700 Fribourg

Tous les dimanches et fêtes chômées :

9h45 Office de Tierce

10h00 Messe chantée

Messes en semaine :

Lundi : 9h00 et 18h30

Mardi : 9h00 et 18h30

Mercredi : 9h00

Jeudi : 9h00 et 18h30

Vendredi : 9h00 et 18h30 (suivie de l'Adoration le 1er vendredi du mois)

Samedi : 9h00 (8h30 chapelet)

Confessions :

Dimanche : de 9h30 à 9h55

Lundi, mardi, jeudi et vendredi : de 18h00 à 18h25

Samedi : de 9h45 à 10h15

Autres activités :

Se renseigner sur www.fssp.ch/fr

● **Chapelle Sainte-Anne d'Hattenberg**

derrière Bourguillon

Certains samedis (vérifier en téléphonant au 026 481 41 09) :

9h00 Chapelet

9h30 Messe basse

Bulle (abbé Andrzej Komorowski, 026 488 00 37)

● **Chapelle Notre-Dame de Compassion**

Place du marché, 1630 Bulle

Dimanches et fêtes principales :

8h00 Messe chantée

En semaine :

Mercredi 18h30 : Messe basse

1er vendredi du mois 18h30 : Messe basse

Avant les messes en semaine : chapelet à 18h

Confessions :

Mercredi de 17h30 à 18h15

Dimanche après la messe

Pour joindre un prêtre de la Fraternité Sacerdotale Saint-Pierre :

Maison Saint-Pierre Canisius, Chemin du Schönberg 8, 1700 Fribourg
026 488 00 37 (en cas d'urgence : 079 295 97 41 ou 079 782 59 32)

Maison Saint-Augustin, 78, Avenue de Béthusy, 1012 Lausanne
021 652 42 61 (en cas d'urgence : 079 692 71 03)

www.fssp.ch - www.mysteriumfidei.ch